

MJC CHARLIEU LA GAZETTE



Édito

En 2024, que la vie ne vous soit pas acariâtre, saumâtre, marâtre, mais bien plutôt confondante, exaltante, épatante, enthousiasmante ! Qu'elle vous octroie la chance de vivre au plus près de la verdure, de l'écriture, de la lecture... Qu'elle vous donne la santé, l'amitié, à satiété... Enfin qu'elle vous donne la force des combats nécessaires, qu'ils soient intimes ou sociétaux sans vous laisser abattre, vous mettre K-O ...

Bonne année 2024 !

A Charlieu, il fait bon vivre, c'est une nouvelle charliendine qui vous le dit ! Et quoi de mieux que de pousser la porte de la MJC pour se familiariser avec ce "cher lieu"* à travers les activités proposées ici ? Le dynamisme et les valeurs portés haut et fort par toute l'équipe, et notamment par le président Martial Vermorel, vous stimuleront et vous donneront de la joie.

Accueillis par le sourire de Laura, la nouvelle chargée d'accueil et de communication, vous aurez le choix de vos activités, dont vous trouverez quelques exemples commentés dans ce numéro, comme approfondir son italien (non confirmés s'abstenir) avec les cours de conversation animés par Joël, ou se dynamiser et faire le plein de forme avec les nombreux cours de fitness, pilâtes, stretching ou yoga proposés tout au long de la semaine par Sandrine, Laurette, Elie, Brigitte...

Tournée vers l'extérieur et ancrée sur son territoire, notre MJC est en relation avec le réseau associatif charliendin et partage avec certaines les mêmes valeurs d'accueil et de solidarité. Vous lirez également dans ce journal le portrait de Baby adhérent actif de la MJC, également impliqué au Secours populaire et prendrez connaissance d'un projet d'habitat participatif sur le territoire.

Bonne lecture !

*"Cher lieu" : première appellation de Charlieu. Nom donné par dérision par les moines venus défricher ce fond de vallée marécageux mais stratégique (première route vers Lyon au Moyen-Age).

Vous participez déjà de manière ponctuelle ou régulière à la vie de la MJC ? N'hésitez pas à en pousser la porte les jeudis à partir de 17h pour nous proposer vos idées d'articles pour les prochains numéros.

SOMMAIRE

- 1 - EDITO
- 2 - LA MJC EN PORTRAITS : MARTIAL VERMOREL
- 4 - LA MJC EN PORTRAITS : LAURA
- 5 - LA MJC EN PORTRAITS : ELISABETH
- 6 - DES NOUVELLES DES ATELIERS : ITALIEN
- 7 - DES NOUVELLES DES ATELIERS : PILÂTES ET FITNESS
- 8 - PORTRAITS CROISÉS
- 10 - FOCUS SUR : LIBRE SÉRAPHINE
- 11 - ACTUS MJC
- 12 - RUBRIQUE LITTÉRAIRE

LA MJC EN PORTRAITS

MARTIAL VERMOREL : PRÉSIDENT DE LA MJC



Julien Daudel, administrateur (à gauche) et Martial Vermorel

**Bonjour Martial, pourrais-tu nous parler de ton parcours ?
Que fais-tu en dehors de tes fonctions bénévoles à la MJC,
quel est ton métier ?**

Je suis marchand de café depuis trente ans et je le fais d'une manière un peu décalée ; je n'ai pas le sentiment de travailler. Finalement, cela plaît beaucoup et sert le projet de l'entreprise pour laquelle je travaille.

**Il s'agit de deux mondes totalement différents, l'entreprise
et la MJC...**

La MJC me permet de faire un pas de côté, de me mettre un peu à distance de ces « jeux de marchands », de faire honnêtement mon travail mais sans rentrer dans un système qui pourrait s'avérer malsain. Ma vision décalée du commerce me donne une place que j'occupe avec facilité.

A la MJC, nous essayons d'accompagner, de comprendre, ce qui n'est pas trop le cas dans le privé et j'aime cette vision anti capitaliste. Ici, je trouve mon plaisir dans un projet collectif qui n'est pas trop de mise chez les commerciaux.

Dans le monde du travail, les codes deviennent pour certains une identité à part entière et cela se retrouve dans beaucoup de milieux professionnels, chez les enseignants par exemple...

Au sein de la MJC en revanche, les gens essaient de construire des projets variés, ne se prennent pas au sérieux, veulent sortir de ces codes. Ils font les choses ensemble, de manière enthousiaste, avec joie.

Depuis combien de temps es-tu président de la MJC ?

Depuis l'année 2000, soit depuis 24 ans (presque un quart de siècle...).

Qu'est-ce qui t'a amené à être président de la MJC ?

J'étais animateur photo à la MJC et j'ai découvert les valeurs de l'éducation populaire. J'avais à cœur de les faire progresser et je suis donc devenu dans un premier temps administrateur.

Je me suis retrouvé propulsé président suite à une vacance de poste. Le président de l'époque était Jacques Brunon, il portait les valeurs de la démocratie, de l'échange, de l'accueil. Il a passé la main dans un moment de grande complexité. J'ai mal vécu cette période car j'avais mis beaucoup d'espoir dans l'utilité d'un outil comme la MJC à Charlieu.

Le président de cette période a démissionné assez rapidement car l'entreprise dans laquelle il travaillait a déménagé. J'ai donc décidé de me présenter. La MJC n'était pas aussi structurée qu'aujourd'hui, mais je voyais mon engagement comme quelque chose d'évident pour redonner de la visibilité aux valeurs saines défendues par les MJC : l'accueil de tous, l'écoute, le respect, le « faire ensemble »...

La structure a grandi et sa richesse vient du fait que nous faisons ensemble, nous nous trompons ensemble, nous réussissons ensemble. Il n'y a pas de « sachant ». Je reste à ma place de bénévole, je ne prends pas toute la lumière, je travaille en synergie avec les salariés sans imposer mes idées. Et c'est une belle histoire !

LA MJC EN PORTRAITS

MARTIAL VERMOREL : PRÉSIDENT DE LA MJC

Si je te comprends bien, la première fonction de cette structure est l'accueil de l'autre, dans toute sa différence et ses forces de proposition ?

Cette capacité d'accueillir tous les autres est quelque chose d'exigeant et n'est pas universelle. Toute mon attention est portée sur cet aspect du projet de notre MJC. Il s'agit d'un projet social et non d'un simple projet d'animation d'ateliers qui aurait pour seule finalité de faire du sport ou de se cultiver.

Je crois profondément que ces endroits sont destinés à faire vivre, à incarner des mots qui, sinon, paraîtraient un peu abstraits comme synergie. Ce sont des lieux où, ensemble, on se fortifie parce qu'on se rend compte que l'autre est essentiel.

Tout le monde tient ici le même discours. Les valeurs de l'éducation populaire incarnées par les MJC deviennent d'autant plus importantes aujourd'hui que nos contemporains, par peur, par ignorance, se replient sur eux même ou vivent dans la rivalité avec l'autre.

Donc des lieux qui prônent le partage, l'accueil et le grandir ensemble, finalement ?

Il n'y en a pas tant que cela des lieux qui soient des laboratoires d'expérimentation du vivre ensemble et il faut les multiplier pour permettre au plus grand nombre d'expérimenter cette joie du partage.

C'est pour ça que la durée ne me fait pas peur ; elle permet l'amélioration, le développement. Ces valeurs qui nous définissent sont intemporelles, je le crois sincèrement.



Et si tu devais résumer la façon dont tu conçois ton rôle de président ?

Pas comme celui qui serait « au cœur de », mais plutôt comme un gardien de l'ouverture, de l'accueil et du respect de ces valeurs fondamentales. Une sorte de gardien du temple... mais pas plus et cela suffit ! Il y a tellement de gens qui ont les compétences, le talent, la lumière qu'il faut les distribuer pour aider aussi ceux qui sont dans le doute, qui n'osent pas, à pouvoir s'exprimer, voire même à grandir. La MJC peut être vue comme un cadre sécurisant pour certains qui n'oseraient pas développer des activités qui leur tiennent à cœur et l'équipe, salariés et bénévoles comme un facilitateur d'audace, qui permet modestement aux gens d'accoucher de leurs potentialités.

Un rôle actif que l'on pourrait m'attribuer serait le dialogue, afin de parer aux éventuelles dérives telles que la tentation de la compétition ou l'entre-soi... donc vigilance et attention à l'autre. Le plus important est de donner l'essence de ce qu'on est, alors on a plus de chances d'être écouté. J'ai certainement un rôle fédérateur et pédagogue.

C'est cela qui aura été le carburant de ma vie, à l'heure du bilan.

LA MJC EN PORTRAITS

LAURA : NOUVELLE CHARGÉE D'ACCUEIL ET DE COMMUNICATION A LA MJC



Ton parcours ?

J'ai terminé mes études en décembre 2021 après dix ans passés à l'Université Clermont Auvergne. J'y ai étudié l'anglais, les lettres modernes et j'ai au final obtenu un Master 2 en direction de projets culturels dans le secteur des métiers du livre et de la médiation numérique.

Au départ, je souhaitais travailler en médiathèque et j'ai réalisé que j'aimais être polyvalente, que je voulais pouvoir travailler dans la culture au sens large et non pas me limiter à un seul secteur, bien que les livres restent une de mes plus grandes passions et mon centre d'intérêt le plus important.

Ce qui t'as amené à travailler à la MJC ?

Je suis originaire de Vichy, dans l'Allier et je ne pensais pas du tout venir m'installer à Charlieu un jour. Mais la vie en a fait autrement et j'y ai posé mes valises en juin 2022, ravie d'être arrivée dans un "cher lieu" si actif culturellement.

Ayant fait mes études dans les métiers du livre et les projets culturels, j'ai naturellement recherché un emploi dans ce secteur sans succès pendant quelques mois avant de tomber sur l'offre d'emploi suite au départ de mon prédécesseur.

Tes fonctions ?

Je suis chargée d'accueil et de communication : je m'occupe de gérer toutes les infos entre la MJC, les bénévoles, les administrateurs, les professionnels, les différents pôles et les adhérents et de faire le lien entre tous, d'informer le public des activités et informations concernant la MJC.

Je m'occupe aussi des adhésions, de créer des visuels (affiches, flyers, posts en ligne), de gérer les réseaux sociaux et de mettre à jour le site internet de la MJC afin de tenir à jour les informations pour le public. C'est un poste très polyvalent qui me plaît énormément car aucune journée ne se ressemble et j'ai la chance d'être au cœur de toute la vie de la MJC.

Quelque chose que tu aimerais ajouter ?

Dans le futur, j'aimerais participer un peu plus à la gestion et la création de projets culturels, un aspect du métier qui est ce pourquoi j'ai étudié.

Étant une grande passionnée de lecture et de pop culture, j'aimerais pouvoir créer des projets autour de ces thématiques qui ouvrent des opportunités de partenariat avec des structures et commerces de Charlieu, afin de créer encore plus de lien et de susciter la curiosité des personnes qui ne fréquentent pas encore la MJC ou qui sont nouveaux à Charlieu.



LA MJC EN PORTRAITS

ELISABETH : ADHÉRENTE ET NOUVELLE CHARLIENDINE



Mon mari et moi vivons à Charlieu depuis Avril 2023. Nous avons décidé d'y passer nos années de retraite après avoir toujours vécu en Région parisienne. La quitter était un projet que nous avons depuis longtemps, mais nos activités professionnelles ne nous ont pas permis de le réaliser avant la retraite.

En Mai 2022, nous étions enfin libres de partir et d'oublier cette vie trépidante, fatigante et stressante qu'était la nôtre. C'était sans regrets, même si nous laissons derrière nous notre fille et nos amis.

Alors pourquoi Charlieu ?

Ces dix dernières années, nous avons régulièrement passé quelques jours de vacances à Saint Christophe en Brionnais, chez une cousine et au fur et à mesure de nos séjours, la région nous plaisait de plus en plus. Les environs de Rodez, en Aveyron, nous ont également tentés mais nous avons pensé que la vie y serait plus rude et que nous y serions plus isolés. Notre choix s'est donc porté sur la région et Charlieu était l'endroit qui répondait le mieux à nos critères de recherche, outre son caractère charmant et sa richesse architecturale.

Nous ne voulions plus vivre en ville, avoir la nature à notre porte était devenu une nécessité (plus de 40 ans de transports en commun parisiens, de béton qui pousse comme des champignons, de bruit de circulation automobile, etc...), mais nous devions tenir compte de notre vieillesse future et donc avoir toutes les commodités à proximité. Les commerces à Charlieu sont nombreux et variés, le marché du samedi matin est sans commune mesure un modèle du genre avec tous ces petits producteurs régionaux et son ambiance particulièrement festive (terrasses de café, animations...). Enfin, la zone commerciale de Saint Nizier, qui reste de taille raisonnable, offre un éventail de commerces et d'entreprises largement suffisant.

Un accès facile à la culture était aussi important pour nous (nous en avons pris l'habitude !). Le cinéma des Halles et le théâtre Saint Philibert sont des lieux que nous apprécions. Le Carnet à Spirales est une librairie comme on en trouve peu, un vrai lieu de découvertes et de rencontres. Les associations et la MJC sont vraisemblablement à l'origine de beaucoup d'activités et d'événements. Les Férus de cet été nous ont enthousiasmés et nous attendons les Férires avec impatience ! Je fais du Qi Gong, je participe à un atelier d'écriture. Quant à la région, elle nous offre de nombreuses opportunités de visites d'églises, de monuments historiques, de musées...

Enfin, Charlieu nous a semblé vivant, on y croise des jeunes, des familles, il y a des écoles, des petites et moyennes entreprises. La ville semble être gérée de façon dynamique, avec des projets comme le centre nautique et la salle des fêtes à venir, la maison des associations qui vient d'ouvrir ses portes. En revanche, nous évoquerons une ombre au tableau: l'impossibilité de trouver un médecin traitant sur Charlieu et ses environs, sujet important et inquiétant pour des personnes vieillissantes, tout en sachant que ce problème est d'ordre national.

Cela fait maintenant presque neuf mois que nous sommes Charliendins et nous n'avons aucun regret quant à notre installation dans le quartier du nouveau Charlieu, près du Bézo. Vivre dans une maison, avec un extérieur, est un total changement pour nous qui avons toujours vécu en appartement. Nous apprécions beaucoup notre nouvel environnement, ainsi que la gentillesse des Charliendins que nous avons pu côtoyer. Nous avons dû louer un meublé pendant quatre mois à notre arrivée en attendant que notre maison soit disponible et les propriétaires de celui-ci nous ont accueillis avec beaucoup de bienveillance. Nos proches voisins sont également très sympathiques. Nous allons maintenant devoir essayer de nous « intégrer », de tisser les liens.

Nous avons également constaté que les Charliendins étaient très conscients de la richesse de leur région et de son patrimoine sous toutes ses formes, de la nécessité de la préservation de celle-ci. Ils semblent nombreux à s'engager dans cette perspective, à vouloir protéger leur « cher lieu ». Nous ne pouvons que souhaiter pouvoir se joindre à eux.

DES NOUVELLES DES ATELIERS

ECHANGES EN ITALIEN



Mots de Joël Della Nave, bénévole référent des échanges en italien

En 2016, nous étions un petit groupe et nous voulions parler l'italien. Nous avons donc pris rendez-vous avec la directrice de la MJC et la responsable des échanges et savoirs.

Le projet a vu le jour et depuis cette date, nous nous réunissons chaque lundi pour bavarder en italien. Au programme : des chants, des visites de villes grâce à internet, nous faisons des jeux, des commentaires de photos... C'est avant tout un moment de convivialité.

Petit bémol, nous ne pouvons pas accueillir de débutants car nous avons tous plusieurs années de pratique dans cette langue.

Aujourd'hui, le petit groupe a grandi et quatorze personnes sont inscrites à notre activité.



DES NOUVELLES DES ATELIERS

FITNESS ET PILATES : ON BOUGE À LA MJC



Sur un petit air de fitness...

Du lundi au samedi matin, si vous voulez retrouver ou conserver la forme, franchissez le pas. Gym douce, gym tonique, gym souplesse, gym en profondeur... Chacun, chacune peut trouver ce qui lui convient.

Oui ! Un vrai bonheur même si parfois ça tire, ça coince, ça fait mal !

Oui ! Un vrai bonheur grâce au professionnalisme des animateurs et animatrices et à leur bienveillance : un œil discret et attentif qui donne envie de bien faire. Ces professionnels qui savent trouver le bon rythme, le bon mouvement pour faire progresser sans blesser (le corps et le cœur).

Bien sûr, il y a des élèves qui rouspètent et d'autres qui acceptent... Les messieurs se font rares et semblent mieux souffrir en silence (question de minorité ?) que ces dames. Il ne faut en tirer aucune loi même lors de la pleine lune.

Sur un petit air de musique... Avec ou sans accessoires, avec pour seuls objectifs le bien-être physique et le plaisir de retrouver des groupes bien différents mais ô combien sympathiques. Quelques papotages avant, après, mais pendant c'est du sérieux.

Sur un petit air de fitness... Sur un petit air de musique... Pour bouger et donner envie de bouger !

Annick

PORTRAITS CROISÉS

ROBERT BENAS (ALIAS "BABY") ET LA FAMILLE ISSA ABBA

Si vous croisez cet homme qui sillonne Charlieu infatigable sur son petit vélo et qu'il vous accoste le regard embué pour vous parler des malheurs de l'Afrique ou de la gentillesse de ses habitants, c'est lui !

C'est Baby qui, bien que papa de cinq grands enfants et moult fois grand-père, consacre sa retraite à donner de son temps sans compter pour ses deux passions : les migrants et l'environnement.

Baby a fait son service militaire en Afrique et c'est là qu'il a découvert et appris à aimer les gens de ce continent qui ont comme lui « le cœur sur la main ». Il raconte avec humour que lorsque ses camarades étaient frileusement enfermés dans leurs casemates lui allait au contact des gens et tout militaire qu'il était était invité dans les familles et partageait leur univers.

A la MJC, nous le connaissons surtout comme bénévole au jardin partagé mais il milite aussi au Secours populaire et donne également beaucoup de son temps au CADA (Centre d'accueil des demandeurs d'asile) à Digoin.

C'est en lien avec le Secours Populaire que Baby a été amené à accompagner la famille Issa Abba, originaire d'Abujaiune, ville du nord du Nigeria et plus précisément de l'ethnie Aoussa. Falmata, la maman, a six enfants : Mohammed 15 ans et Sadik (ou Aboubakar) 13 ans ; Ousmane et Aicha les jumeaux de 9 ans ; Hawoua née au Niger qui a environ 6 ans et Mammadou, né en France le 15 octobre 2022.



Voici l'histoire de leur exil :

Cette famille nigériane est arrivée en France en avril 2022 et en novembre de la même année, à Charlieu, à l'issue d'un long périple puisque cette maman, dorénavant seule avec ses cinq puis six enfants, est partie de son pays d'origine depuis près de huit ans.

Fuyant les persécutions et massacres perpétrés par Boko Haram, les parents se sont exilés une première fois au Niger à Niamey où la petite Hawoua est née et où les grands ont eu la possibilité d'aller à l'école.

Ce fut une période de relative prospérité pour la famille (Mohammed se rappelle que son père lui avait acheté une bonne montre) mais le mari décède de maladie et la maman se retrouve seule avec ses cinq enfants dont la dernière née depuis peu. De plus, l'insécurité politique les a poursuivis au Niger avec l'extension du mouvement islamiste Boko Haram qui a gagné toute la région (le Mali, le Burkina Faso, le Niger). La famille a dû fuir de nouveau, six ans après leur premier exil.

Prise en charge au Niger par l'association l'Entraide Pierre Valdo, elle est arrivée à Paris, puis transférée à Lyon pour ensuite s'installer à Charlieu, hébergée par cette même association.

FOCUS SUR...

ROBERT BENAS (ALIAS "BABY") ET LA FAMILLE ISSA ABBA



Ndlr : Pierre Valdo est l'association agréée par l'état comme référent pour les questions liées aux migrants. C'est elle qui, il y a quelques années, avait pris en charge l'accueil et le suivi des jeunes migrants envoyés à Saint-Denis-de-Cabanne suite au démantèlement de la « Jungle de Calais ».

Elle n'avait droit à rien quand elle est arrivée et a été bénéficiaire du Secours Populaire. C' est comme ça que Baby a fait leur connaissance lors d'une permanence alimentaire.

Et à présent ?

Les deux grands se débrouillent bien en français parce qu'ils avaient commencé à l'apprendre au Niger, alors qu'au Nigéria ils n'étaient pas allés à l'école.

Ils bénéficient au collège de cours de français langue étrangère. Falmata, la maman, ne peut pas se déplacer à Roanne pour les cours de FLE (français langue étrangère) et ce sont deux bénévoles du Secours Populaire qui viennent lui donner des cours de français à domicile.

Baby est très investi dans la vie de la famille et s'occupe d'aider les enfants pour leurs devoirs, ainsi que Falmata pour l'apprentissage du français. Il raconte : « Je vais souvent les voir le soir, Falmata sort son grand cahier et nous répétons ce qu'elle apprend avec les deux autres intervenantes. »

Il est aussi très présent auprès des plus petits et notamment du bébé Mammadou. Les enfants viennent aussi chez lui par exemple pour réparer les vélos que le Répare Café * leur a trouvés.

Une situation préoccupante

La situation de cette dame et de sa famille, en France, tout comme celle de centaines de familles semblablement courageuses et éprouvées, est préoccupante. Baby ne cache d'ailleurs pas son inquiétude notamment eu égard à la nouvelle loi Asile et Immigration qui durcit encore les conditions d'accueil. Falmata et ses enfants ont un statut de demandeurs d'asile.

Elle a obtenu avec l'aide de Lucie, bénévole de l'entraide Pierre Valdo qui vient de Roanne et l'accompagne dans ses démarches administratives, un récépissé provisoire. Pour l'instant, elle reste protégée de l'expulsion par le fait que ses enfants sont scolarisés à Charlieu. Mais pour combien de temps ?

* Focus sur le « Répare Café » dans le prochain numéro...

FOCUS SUR...

LIBRE SÉRAPHINE

Vous avez dit « LIBRE SERAPHINE » mais c'est quoi, au juste ?

« Libre Séraphine » (*association loi 1901*) est née en avril 2021, à St Julien de Jonzy (71) et ensuite a posé ses valises à Charlieu en 2023. Le projet, porté par notre association, est la création d'un habitat participatif et partagé.

Pourquoi ? Nous souhaitons imaginer, définir et concevoir un lieu qui permette de vivre la solidarité, l'entraide et le lien et ainsi de répondre à des besoins réels : l'isolement, le coût des hébergements face à des ressources modestes... Bref un désir de rester « maître » de la façon de vivre sa vieillesse.

Nous pensons profondément qu'un lieu de vie collectif, à taille humaine, est la meilleure option pour créer de nouvelles solidarités et pour répondre à la question de l'isolement et de la précarité.

De quoi s'agit-il ?

De 6 à 8 logements (de 25 à 30 m², avec kitchenette, salle de bains, chambre) autour d'espaces communs (salle à manger, cuisine, atelier, buanderie, salle d'activités, jardin...). Chaque habitant-e gère son espace privé et la vie collective s'organise autour des espaces communs.

Pour qui ?

Pour des personnes seules ou en couple, de plus de 60 ans, autonomes. Lors de son entrée dans le lieu de vie, chaque personne s'engage à respecter et à mettre en œuvre des valeurs communes à savoir : la solidarité, l'entraide, la bienveillance, l'attention à l'autre, la citoyenneté et l'ouverture sur la cité, l'universalité (respect des identités et des croyances) et la laïcité, l'éco-responsabilité, l'auto-gestion ou gouvernance partagée.

Tous-tes les habitants-tes participent à la vie collective. Des réunions régulières sont organisées pour gérer la vie quotidienne et prévoir les projets culturels ou associatifs.

Chaque habitant-te a une voix pour la prise de décision, qui n'est aboutie que lorsqu'il y a un consentement unanime, ce qui peut prendre du temps, certes, mais garantit l'adhésion de chacun-e.

A quel endroit ?

Du fait de la proximité des commerces, des professionnels de santé, des espaces culturels (MJC, Médiathèque, cinéma, théâtre...) de sa dimension « taille humaine », de son dynamisme, Charlieu nous paraît tout à fait adapté à ce projet.

Où en sommes nous aujourd'hui ?

Nous sommes à la recherche de futurs habitants-es de ce lieu de vie de personnes souhaitant apporter leur contribution à ce projet, sans envisager de vivre, dans l'immédiat, dans ce lieu de personnes « ressources » pouvant, par leur expérience professionnelle par exemple, apporter une certaine expertise et ainsi contribuer à l'avancée de ce projet.

Par ailleurs, nous réfléchissons, aujourd'hui à la forme juridique la plus adaptée : coopérative d'habitants, Société Civile Immobilière sans but spéculatif, bailleur social....

Nous recherchons aussi un lieu : friche industrielle à réhabiliter, réaménagement d'un ancien bâtiment à caractère social, terrain pour une construction, mise à disposition d'un ensemble immobilier vacant en contrepartie de son aménagement...

Pour plus d'infos



libre-seraphine.jimdofree.com
libreseraphine@mailo.com
06 30 07 73 76 ou 06 52 21 38 85

ACTUS DE LA MJC

AMBIANCE À L'ACCUEIL

MJC CHARLIEU "Sème ta Bugne"

Du 5 au 9 Février 2024
9h30 - 12h et 14h - 18h30

A l'accueil de la MJC
Tissons du lien !
Après chaque activité,
on partage les bugnes autour d'une
boisson chaude !

Au plaisir de partager et de nous régaler !

Du 5 au 9 Février à la MJC, venez profiter d'un moment de convivialité après chaque activité autour de bugnes et de boissons chaudes.

Le dimanche 18 Février, rendez-vous au Théâtre St Philibert pour une représentation théâtrale au profit de Libre Séraphine.

Théâtre des PLANCHES FOLLES présentent

Grasse matinée
Une comédie fantastique de
René De Obaldia

Aide à la mise en scène : Yanick Guillermin

Charlieu : Théâtre St Philibert
Dimanche 18 février 15H00

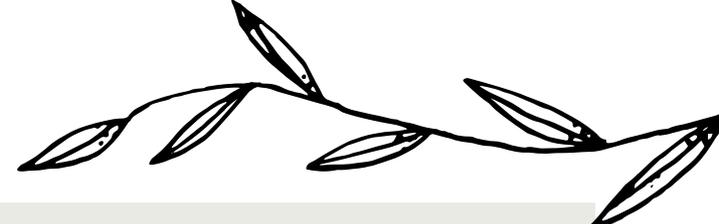
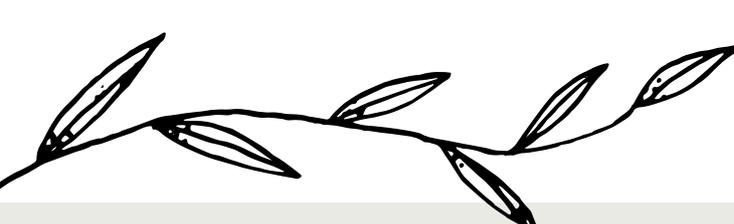
INPS : Ne pas jeter sur la voie publique

Dates à retenir !

- > **Projection du film "Les Férus" de Sébastien Agasse : Vendredi 26 Janvier, 19h au Théâtre St Philibert**
- > **Atelier plantation d'arbres fruitiers : Samedi 27 Janvier, 9h - 12h à la MJC**
- > **Avant première C'est comment aujourd'hui ? de Guillaume Descave : Mercredi 7 Février à 15h au Théâtre St Philibert**
- > **Goût'&Change avec l'ESAT : Vendredi 9 Février à partir de 10h, à la MJC**
- > **Découverte du monde : Mercredi 14 Février, à 20h, au Théâtre St Philibert**
- > **Let's Rock Charlieu : Mercredi 21 Février, à 14h30 à la MJC**

ACTUS DE LA MJC

RUBRIQUE LITTÉRAIRE



Rosalinde s'en va cueillir des herbes pour parfumer le repas de M. Le curé. Elle a quinze ans et elle est toujours un peu naïve. Au village, tout le monde la connaît. *Surtout au sens biblique* ricanent l'avocat et l'apothicaire, attablés au café "*Les belles rencontres*".

Ils sirotent du vin gris aromatisé au gingembre. C'est alors que survient le garde-champêtre qui fait montre d'un grand désordre cérébral. Il s'agite, fait des moulinets avec ses longs bras et finit par articuler "Rosalinde est morte, je l'ai trouvée allongée sur le dos au bord de notre rivière, le malin est parmi nous !"

Les habitants atterrés par cette nouvelle se réunissent sur la place devant l'estaminet. Il y a le boucher, le barbier et le savetier. Tous les hommes se retrouvent arborant des mines tendues. Ils ont des sueurs froides et transpirent leurs peurs. Tous savent qu'elle attendait un enfant. A présent une enquête va s'ouvrir ! Lequel sera démasqué ou complice ayant cru par cette mort, se dégager du scandale ?

Dans le petit cimetière, les herbes folles continueront de fleurir et de s'épanouir près de sa tombe. Le silence finira par faire oublier Rosalinde, la fille qui voulait être simplement heureuse. L'herbe couchée au bord de la rivière garde encore l'emplacement de son corps. Des coquelicots en délimitent le tour, pètes gouttes de sang de sa jeunesse envolée.

Jacqueline. Juillet 2023.

